

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Présentation

Adrien Thério

Numéro 25, printemps 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39461ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

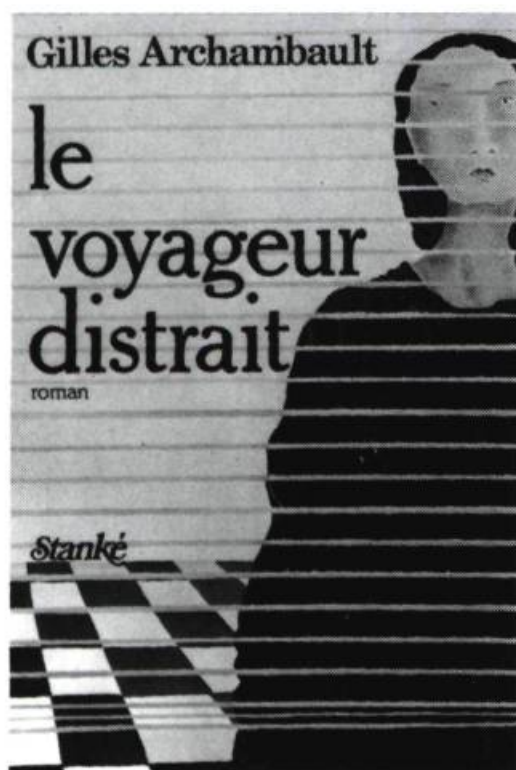
Thério, A. (1982). Présentation. *Lettres québécoises*, (25), 11–11.

Stanké

publie le plus récent roman de
Gilles Archambault

**PRIX
DAVID**

1981



«La lente confession que je veux faire aujourd'hui sous forme de récit de voyage n'a au fond que le mérite de me permettre de m'adresser à voix basse à un lecteur qui reconnaîtra peut-être au passage l'expression d'un sentiment qui ne le laissera pas indifférent.»

Gilles Archambault

«Le voyageur distrait», le meilleur Archambault

Mario Pelletier — *Le Devoir*

en vente partout et aux
ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKÉ
2127, rue Guy, Montréal H3H 2L9
(514) 935-7452

PRÉSENTATION

Des écrivains connus, d'autres qui se font mieux connaître depuis quelques années, des nouveaux venus sur la scène littéraire québécoise, nous vous en présentons une bonne quarantaine dans ce numéro 25. Comme on peut le constater d'ailleurs, le nombre de pages augmente sans cesse* et malgré tout, nous sommes obligés de laisser de côté des douzaines d'écrivains qui méritent beaucoup mieux que ce silence non voulu. Quelques-uns osent nous le dire quelquefois. Ils ont raison mais pour le moment, nous ne pouvons faire plus. Nos éditeurs ont publié plus de cinquante romans depuis trois mois et une trentaine de plaquettes de poésie.

À quelques reprises, des lecteurs nous ont dit que *Lettres québécoises* devrait paraître tous les deux mois. Je vais plus loin, je dis que, pour bien rendre compte de l'actualité littéraire québécoise, il faudrait que notre magazine paraisse dix fois par année. Il serait possible, en publiant des numéros de 60 à 72 pages, ce qui augmenterait le nombre de pages annuel d'environ 250, de mieux rendre compte de l'édition québécoise et de rendre justice à un plus grand nombre d'auteurs.

C'est une solution qui est impensable, à l'heure actuelle. Il faudrait un directeur et un assistant-directeur à plein temps et deux secrétaires administratifs. Nous devrions alors ajouter à notre budget annuel au moins 100,000\$ en salaires. Je ne connais aucun organisme gouvernemental ou autre qui soit prêt à mettre à notre disposition les fonds qui nous permettraient de nous organiser de façon plus professionnelle.

Si certains de nos lecteurs ont des suggestions à nous faire pour mieux assurer l'avenir de cette revue, nous les invitons à nous en faire part. Le directeur actuel de *Lettres québécoises* ne tient pas à rester indéfiniment le seul responsable de la vie ou survie de ce périodique. Il est même convaincu qu'il faudra bien un jour qu'une organisation plus stable, mieux structurée que la présente, prenne la relève.

En attendant, puisque le nombre de nos abonnés augmente toujours (nous en avons plus de 1700 à l'heure actuelle) et que le nombre de ventes dans le public augmente aussi, nous continuerons de vous revenir tous les trois mois. Nous ne pouvons faire mieux. □

Adrien Thério

* Qu'en serait-il s'il fallait ajouter une rubrique de SF et fantastique, de littérature de jeunesse et de la littérature d'outre-frontière ?